

Fluence volume 1



Guide pédagogique

CP CE

Aide au décodage

Matériel

Texte enseignant (p.42)

Fiche lexicale (p.48)

Objectif de l'activité

Anticiper les difficultés de lecture des mots longs, irréguliers ou peu connus des élèves, donner à entendre une lecture correcte, bien articulée et avec les liaisons.

Ce que l'élève doit faire

Il écoute l'enseignant lire le texte en suivant avec le doigt.
Il essaie de repérer les mots qui lui paraissent difficiles à lire et écoute la façon dont l'enseignant les lit.

Ce que l'enseignant doit faire

Avant la séance, il lit le texte, repère les difficultés de décodage et s'entraîne à lire à voix haute avec les groupes de souffle.

Au début de la séance, il lit lentement le texte une première fois en pointant bien chaque mot pour permettre aux élèves de les repérer et d'entendre comment ils se prononcent.

Il questionne rapidement les élèves sur les mots qui leur semblent difficiles à lire. Ces mots sont décomposés en

phonèmes avec le groupe, en rappelant si nécessaire les relations graphèmes/phonèmes, puis ils sont relus plusieurs fois.

Lors d'une deuxième ou troisième séance sur un texte, l'enseignant revient simplement sur certains mots ayant posé problème et les fait analyser et lire de nouveau avant les lectures individuelles.

Dans les textes proposés, certains mots jugés difficiles sont d'ores et déjà identifiés et découpés selon l'alphabet phonétique de Rondal. Si nécessaire, l'enseignant peut compléter cette liste avec les mots qu'il estime pouvoir poser problème aux élèves (graphèmes complexes, terminaisons particulières, longueur...) ou ceux qu'il a repéré lors des premières lectures des élèves.

Travail de la compréhension

Matériel

Texte enseignant (p.42)

Fiche lexicale (p.48)

Objectif de l'activité

Repérer et expliquer les mots peu connus, s'assurer de la compréhension générale du texte pour en faciliter la lecture, donner à entendre une lecture avec une intonation et des groupes de souffle appropriés.

Ce que l'élève doit faire

Il écoute l'enseignant lire le texte et essaie de le comprendre. Il formule des hypothèses, donne son interprétation, questionne sur ce qu'il n'a pas compris. Avec ses camarades, il résume le texte pour en restituer l'idée générale.

Ce que l'enseignant doit faire

Il lit le texte une deuxième fois en mettant le ton pour faciliter la compréhension. Il accentue certains mots et fait des pauses pour permettre aux élèves de repérer les groupes de mots qui vont ensemble.

Il questionne ensuite brièvement les élèves afin de les amener à comprendre le sens général du texte sans pour cela consacrer trop de temps au travail de la compréhension.

Il explique les mots qui pourraient faire obstacle à la compréhension fine. Il les explique dans leur contexte avec une définition courte et simple ou une image lorsque c'est possible.

Lors d'une deuxième ou troisième séance sur un même texte, il demande aux élèves d'en résumer le sens et revient sur les mots ayant posé problème lors de la séance précédente pour leur demander de les expliquer.

Dans les textes proposés, certains mots jugés difficiles sont d'ores et déjà expliqués en contexte mais cette liste n'est pas exhaustive. Il est souvent nécessaire de revenir sur le sens d'un grand nombre de mots, même certains que l'on pense a priori connus des élèves.

Lecture individuelle

Matériel

Texte élève (p.40)

Texte enseignant (p.42)

Chronomètre

Objectif de l'activité

Automatiser l'identification des mots pour améliorer la vitesse et la précision de lecture.

Ce que l'élève doit faire

Il lit le texte pendant une minute. Il écoute les remarques de l'enseignant et de ses camarades et revient sur ses erreurs. Ensuite, il suit sur son texte la lecture de ses camarades. Il relève les erreurs de décodage ou les oublis et les signale. Puis il lit le texte une seconde fois.

En quoi c'est difficile

Un élève « petit lecteur » lit peu de mots par voie directe, il doit souvent déchiffrer. Ces temps de déchiffrement cassent le rythme de lecture, mobilisent l'attention et empêchent l'accès au sens. Le texte devient alors encore plus difficile à lire.

Ce que l'enseignant doit faire

Il présente l'activité aux élèves et leur explique les objectifs. Il explique l'intérêt du chronomètre pour calculer le nombre de mots correctement lus en une minute et voir leurs progrès. Il insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas d'une course de vitesse.

Il fait lire les élèves à tour de rôle en veillant à varier l'ordre de passage. Il déclenche le chronomètre après le titre et arrête la lecture au bout d'une minute. En cours de lecture, il note les erreurs de déchiffrement puis il compte le nombre de mots lus, le nombre d'erreurs et calcule le nombre de Mots Correctement Lus en une Minute (MCLM).

Pour celui qui n'y arrive pas

Il le fait lire en deuxième ou troisième position pour lui permettre de décoder plus facilement certains mots et de rester attentif en attendant son tour.

Au cours de la lecture si l'élève bloque sur un mot, il l'aide en lui donnant des indications liées au décodage : « Ce mot commence comme..., cette lettre se prononce... ».

Pour ceux qui réussissent très facilement

Si tous les élèves lisent le texte en moins d'une minute, il leur propose un texte plus long dans le même niveau ou change de niveau. S'il s'agit d'un seul élève, il change de groupe.

Explicitation des erreurs

Matériel

Texte enseignant (p.42)

Texte élève (p.40)

Objectif de l'activité

Expliciter les difficultés orthographiques, améliorer les capacités de déchiffrage pour permettre à l'élève de progresser lors des prochaines lectures.

Ce que l'élève doit faire

Lorsqu'il vient de lire, il écoute les remarques de l'enseignant et relit, avec son aide, les mots sur lesquels il a hésité ou qu'il a mal lus. Il relit des passages en regroupant correctement les mots ou en mettant l'intonation.

Lorsqu'il a suivi la lecture d'un camarade, il cite les erreurs qu'il a relevées et les explique.

Ce que l'enseignant doit faire

À l'issue de chaque lecture, il sollicite l'ensemble du groupe pour maintenir l'attention des élèves qui ne lisent pas. Il revient avec l'élève sur les mots qui lui ont posé des problèmes pour l'aider à les déchiffrer et lui permettre

de les lire correctement lors de ses prochaines lectures.

Il revient sur les oublis et les erreurs d'identification de mots, en les décomposant si besoin et en les faisant relire pour rendre explicites les difficultés rencontrées.

Occasionnellement, il explique le regroupement de certains mots, auxquels les élèves ne procèdent pas spontanément, en leur montrant pourquoi ces mots vont bien ensemble et comment les lire.

Lorsque la lecture devient plus fluide, il peut demander aux élèves d'évaluer les lectures de manière quantitative (nombre de mots lus, erreurs et oublis) et qualitative (intonation, arrêt au point). Il peut alors rendre lisibles les signes de ponctuation : le point et la virgule indiquent que l'on peut faire une pause ; le point d'exclamation signale que le lecteur doit se montrer enthousiaste ; le point d'interrogation que l'on pose une question... Il n'hésite pas à relire certains groupes de mots ou passages du texte aux élèves en expliquant sa façon de lire.

Observation des progrès

Matériel

Texte enseignant (p.42)

Suivi des lectures (p.44)

Suivi de l'entraînement (p.46)

Objectif de l'activité

Prendre conscience de la progression, accroître la motivation intrinsèque et encourager à persévérer dans l'entraînement.

Ce que l'élève doit faire

À l'issue de chaque séance, il revient sur ses performances et observe la courbe de ses scores pour visualiser ses progrès.

Ce que l'enseignant doit faire

Il assure un suivi individualisé de chaque élève. Pendant chaque lecture, il note les oublis, les erreurs d'identification et repère le dernier mot lu dans la minute en utilisant une feuille par élève afin de se faciliter la tâche. Il réutilise cette feuille à chaque lecture en changeant de couleur pour voir les progrès. À l'issue des lectures, il calcule le nombre de Mots Correctement Lus par Minute

et le reporte sur le tableau de suivi des lectures prévu à cet effet.

À la fin de la séance, il trace la courbe des scores de chaque élève sur le papier millimétré pour lui permettre de visualiser facilement sa progression. Il commente les progrès réalisés et encourage l'élève.

Au fur et à mesure de l'entraînement, il récapitule sur le tableau de suivi du groupe les scores obtenus par chaque élève à la première lecture des textes pour vérifier leurs progrès.

Il veille à maintenir la cohésion du groupe en valorisant les progrès de chacun et en maintenant un climat de confiance et de respect mutuel.

Déroulement d'une séance

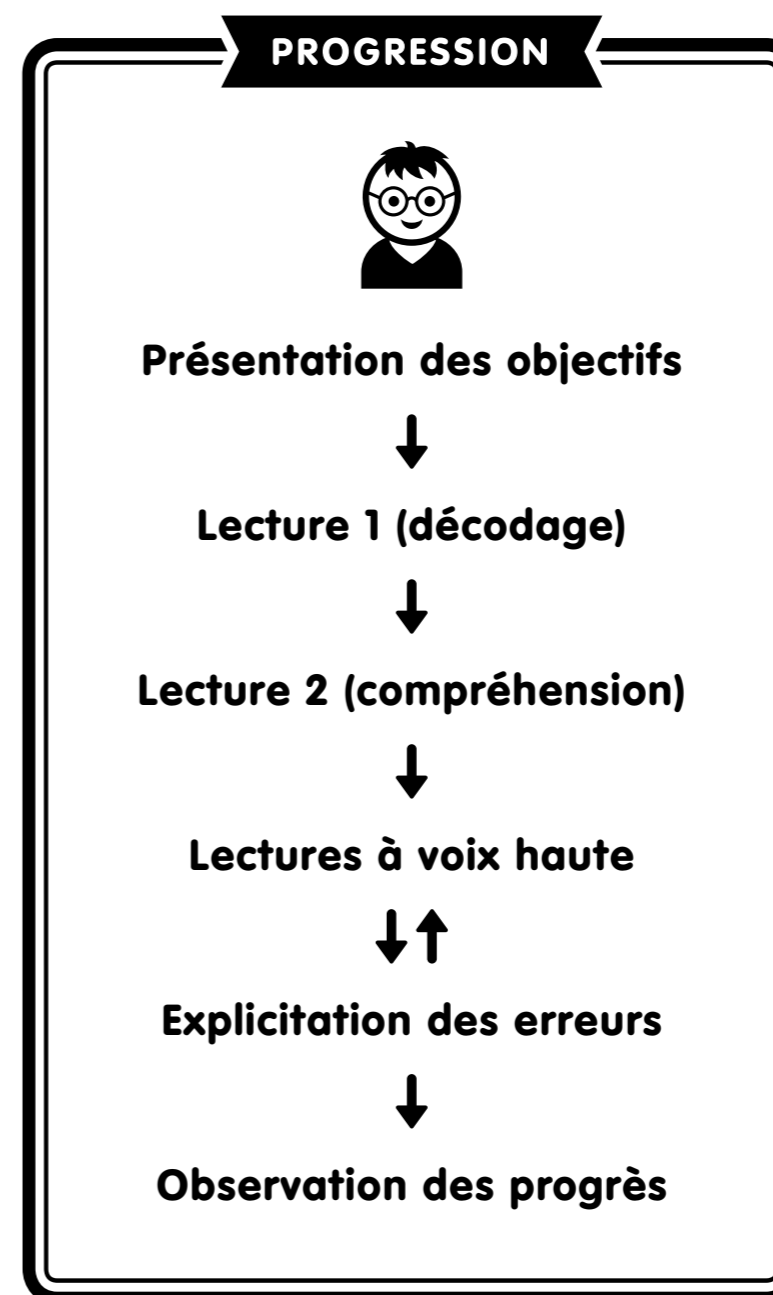
La démarche s'appuie sur la répétition de lectures d'un même texte pour multiplier les rencontres avec les mots et automatiser les procédures d'identification.

L'enseignant démarre la séance par un rappel des objectifs. Il lit une première fois le texte en articulant bien les mots pour anticiper les difficultés d'identification puis revient avec les élèves sur les mots difficiles à décoder. Il lit une seconde fois le texte, avec intonation pour travailler la compréhension. Il explique les mots difficiles et s'assure rapidement de la compréhension du texte.

Chaque élève, à tour de rôle, lit le texte pendant une minute. L'enseignant note les erreurs de lecture. Puis il revient avec l'élève sur ses erreurs, l'aide à les corriger en les explicitant pour lui permettre de progresser lors de la prochaine lecture.

Il fait lire ensuite chaque élève une deuxième fois en respectant la même démarche.

En fin de séance, l'enseignant calcule les scores des élèves et les inscrit sur un graphique afin que chacun puisse voir les progrès qu'il a réalisés au cours de la séance.

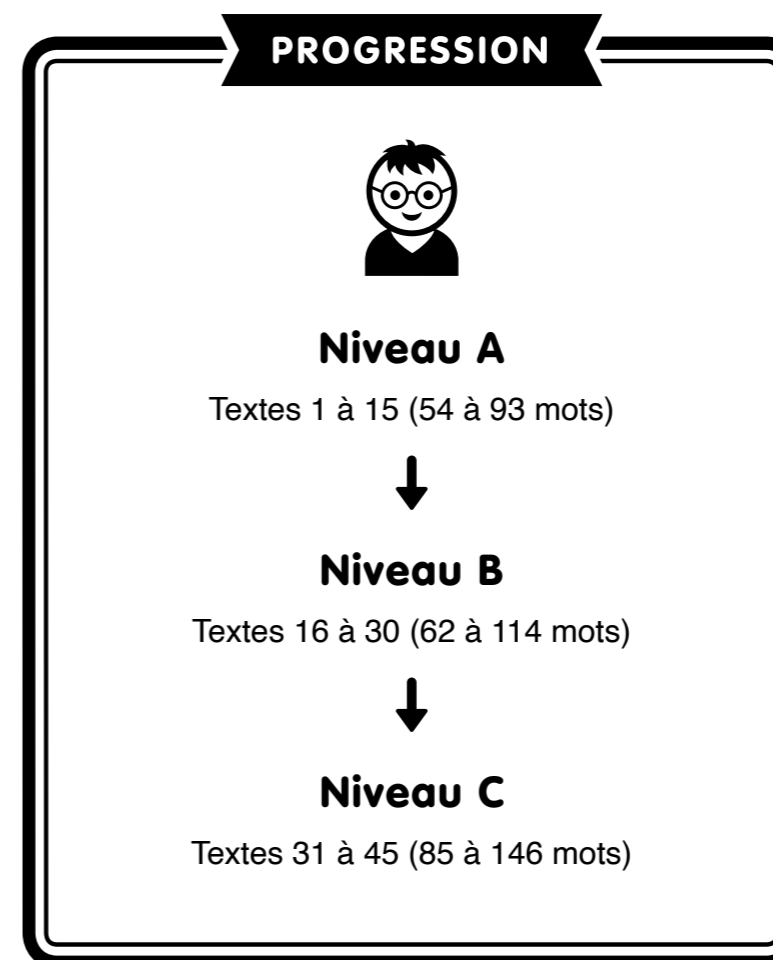


Planification des séances

Pour que l'entraînement soit efficace, il doit être intensif et durer au moins 12 semaines à raison de deux ou trois séances par semaine. Les élèves doivent lire à haute voix un texte 6 à 8 fois, il faut donc prévoir trois ou quatre séances sur le même texte. Lorsque la marge de progrès est atteinte, il convient de passer au texte suivant.

Tout au long des séances, l'observation des scores des élèves et de leur évolution permet de décider s'il est nécessaire de changer de niveau de textes ou d'arrêter les entraînements.

Il est possible de proposer cette activité aux élèves dès qu'ils lisent plus de 20 mots en une minute avec un maximum de quatre erreurs dans un texte inconnu, ne présentant pas de difficulté de décodage ou de compréhension. En CP, le début des séances est donc échelonné et débute généralement au deuxième trimestre. En CE1, l'entraînement peut être proposé dès le début de l'année, après avoir évalué les élèves et repéré les besoins.



Choix des textes

Fluence propose 45 textes variés (récits, recettes, documentaires, lettres...) pour permettre aux élèves de se familiariser avec leurs spécificités.

Ils sont organisés en trois niveaux de difficulté progressive portant sur le type de graphèmes utilisés, la présence de mots irréguliers, les temps de conjugaison, les accords en nombre et la complexité des phrases.

La majorité des mots qui les compose est issue de la liste des 2000 mots les plus fréquents.

Pour débiter l'entraînement, le texte doit être choisi en fonction des capacités des élèves à décoder les différents graphèmes. Il doit être accessible sans être trop facile, de façon à permettre une marge de progression au cours des différentes lectures. Il n'est pas nécessaire de lire les 15 textes de chaque niveau. Dès que la lecture des textes de niveau A ou B devient très facile, il est souhaitable de proposer le niveau suivant. A chaque changement de niveau, il est préférable de repartir sur un texte plus court puis de réajuster son choix en fonction des réussites des élèves.



Niveau A

Phrases courtes. Mots à orthographe transparente avec graphèmes fréquents et réguliers. Verbes au singulier.

Niveau B

Phrases simples et longues. Mots avec graphèmes complexes. Verbes au pluriel. Utilisation de l'imparfait.

Niveau C

Phrases longues ou complexes. Mots avec graphèmes rares. Utilisation du passé simple.